



HAL
open science

**Master Géosciences marines et environnements
aquatiques**
Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Géosciences marines et environnements aquatiques. 2010, Université de Perpignan via Domitia - UPVD. hceres-02040431

HAL Id: hceres-02040431

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040431v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague A

ACADÉMIE : MONTPELLIER

Établissement : Université Perpignan - Via Domitia

Demande n° S3110053843

Domaine : Sciences, technologies, santé

Mention : Géosciences marines et environnements aquatiques

Présentation de la mention

La mention « Géosciences marines et environnements aquatiques » est annoncée comme une demande de création mais correspond en fait à une restructuration de l'offre de formation actuelle. Elle comprend une seule spécialité et est issue de la fusion des deux parcours « Géosciences marines appliquées » et « Environnements océaniques » de la mention de master « Géosciences et environnements marins » de l'Université Perpignan - Via Domitia (UPVD). La formation vise un approfondissement et une spécialisation disciplinaire dans le domaine des géosciences et de l'environnement marin et aquatique. Les orientations privilégiées concernent l'étude des transferts continent/océan, du fonctionnement des écosystèmes et la gestion des milieux et des ressources, avec un affichage clair pour des compétences environnementales du milieu marin méditerranéen.

La structure du master permet, par le large choix d'options, une orientation « recherche » vers les géosciences ou l'environnement ou une orientation plus appliquée dans le domaine de l'environnement et de la gestion des risques.

Avis condensé

● Avis global :

Le dossier présente une mention à parcours indifférencié dans le domaine des sciences de la terre et de l'environnement. L'organisation pédagogique de la formation est claire et cohérente, bien dans l'esprit de la réforme LMD. La formation est adossée à trois laboratoires de recherche interactifs dont l'activité est complémentaire, ce qui génère une bonne connaissance du milieu marin et une implantation régionale forte. On peut noter aussi que c'est la seule formation régionale affichant une priorité consacrée aux environnements marins en lien avec les « Grenelle » de l'environnement et de la mer et le chantier prioritaire « Méditerranée ».

● Points forts :

- Offre simplifiée, cohérente et lisible.
- Connaissance du milieu marin et implantation régionale forte.
- Adossement à trois laboratoires de recherche travaillant en synergie et dont l'activité est complémentaire.
- Bonne politique de stages.

● Points faibles :

- Dossier peu documenté en termes de connaissance des débouchés professionnels. Ces aspects sont particulièrement importants car la formation doit répondre à une demande du secteur professionnel. De plus, il manque l'analyse et le retour d'expérience en termes de devenir des étudiants issus des deux formations qui ont fusionné pour permettre la création de ce nouveau master.



- Absence de précisions sur les passerelles mises en place pour les étudiants non admis en M2 et ayant validé leur M1.
- L'implication forte de l'environnement régional dans la formation peut générer une faiblesse aux niveaux des connaissances générales et risque de limiter l'insertion professionnelle.
- La participation de professionnels aux enseignements du master est modeste : deux intervenants seulement appartiennent à des structures privées.
- Les résultats fournis concernant les flux attendus ou le devenir des étudiants sont fragmentaires et leur analyse trop sommaire.
- Le bilan prévisionnel pour la prochaine période n'est pas indiqué dans le dossier mais apparaît dans l'auto-évaluation.

• NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : B

• Recommandations pour l'établissement :

La mention étant une restructuration, il aurait été judicieux de bien considérer les résultats des deux anciens parcours concernant le suivi des étudiants diplômés ou non en termes de poursuite d'étude ou d'insertion professionnelle. Les informations sont trop fragmentaires. Le dossier aurait mérité d'être aussi mieux renseigné sur les débouchés professionnels et « recherche ».

Il serait souhaitable d'augmenter la participation des intervenants extérieurs et de développer des partenariats avec des établissements ou structures internationales afin de garder à la formation toute son attractivité. Il serait pertinent de mutualiser des unités d'enseignement (UE) avec d'autres mentions de l'UPVD ou de développer certains enseignements avec des formations existantes dans des établissements extérieurs à l'université. Afin de bien faire évoluer la formation, le porteur de projet devrait veiller à étendre la procédure d'évaluation des enseignements à toute la formation et à formaliser l'évaluation de la formation par les étudiants et les diplômés. Il devrait aussi éviter d'établir une sélection à l'entrée du M2 pour les étudiants ayant validé leur M1 en axant l'essentiel du recrutement sur le M1.

Avis détaillé

1 • OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

Les objectifs scientifiques et professionnels sont clairs et bien identifiés. C'est une formation en géosciences marines et environnements aquatiques, orientée vers l'étude intégrée du système méditerranéen où les thématiques abordées sont :

- l'étude des transferts continent/océan,
- le fonctionnement des marges,
- la connaissance des écosystèmes marins et aquatiques,
- la gestion des milieux et des ressources.

La structure du master permet, par le choix des options, une orientation « recherche » vers les géosciences ou l'environnement ou une orientation plus appliquée dans le domaine de l'environnement et de la gestion des risques.

La formation ouvre sur la préparation d'un doctorat pour conduire aux métiers de l'enseignement supérieur ou de la recherche. Elle permet également d'accéder à des métiers d'ingénieurs ou de « chargé d'études » dans l'industrie, les administrations ou les collectivités.

2 • CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socio-professionnels, ouverture internationale) :

Positionnement dans l'offre de formation de l'établissement :

L'affichage est clair pour les compétences environnementales du milieu marin méditerranéen. A côté de la mention « Ecologie fonctionnelle et développement durable », elle promet un débouché aux étudiants des filières de biologie et de géologie.



Positionnement dans l'environnement régional voire national :

C'est le seul master à proposer une formation orientée vers les environnements marins dans la région Languedoc-Roussillon. Il existe une bonne complémentarité avec l'offre de formation de l'Université Montpellier 2 - Sciences et techniques du Languedoc et l'Université Toulouse 3 - Paul Sabatier. La formation est de plus adossée aux « Grenelle » de l'environnement et de la mer et au chantier prioritaire « Méditerranée ».

Adossement à la recherche :

La formation bénéficie de trois laboratoires d'appui et d'accueil dont le point commun est l'étude des environnements marins et aquatiques, principalement autour de la Méditerranée : l'équipe d'accueil de l'Institut de Modélisation et d'Analyse en Géo-Environnements et Santé (EA 3678 IMAGES), l'unité mixte de recherche Centre de Formation et de Recherche sur l'Environnement Marin (UMR-5110 CEFREM) et le laboratoire Biologie et Ecologie Tropicale et Méditerranéenne (UMR-5244 BETM) qui ont un projet de regroupement en cours.

Adossement aux milieux socio-professionnels :

La formation bénéficie des liens établis par l'équipe pédagogique avec le milieu professionnel régional, les collectivités et les administrations dans le domaine de la recherche et pour la politique de stages. La participation de professionnels aux enseignements du master est toutefois modeste. Deux intervenants seulement appartiennent à des structures privées.

Liens pédagogiques avec d'autres écoles et instituts :

Il n'y a aucun lien actuellement mais un projet de groupement de recherche (GDR) annoncé liant l'IFREMER, l'université de Perpignan et trois autres universités est en cours d'élaboration. Celui-ci permettrait une diversification de l'accueil des stagiaires en M1-M2.

Ouverture internationale, diplômes internationaux :

L'ouverture européenne ou internationale est annoncée mais n'est pas vraiment explicitée. Il existe des relations avec le groupe de Géosciences de l'Université de Barcelone, et des instituts et entreprises en Afrique, Chine, Moyen Orient mais il n'y a pas de convention.

- 3 • ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

Structure de la formation et de son organisation pédagogique :

La formation ne présente pas de parcours différenciés. Dès le M1, un large choix d'options permet aux étudiants de personnaliser leur parcours avec une orientation « recherche » ou plus appliquée dans des domaines variés allant des géosciences à la gestion de l'environnement. Une large place est accordée aux technologies de type technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) (salle informatique dédiée équipée de logiciels spécifiques, utilisation de l'Espace Numérique de Travail pour des exercices à distance, le suivi de travaux de terrain, l'échange et le partage de données).

Politique des stages :

Des stages obligatoires sont proposés dont trois mois en M1 et cinq en M2 pour les deux parcours « recherche » et « professionnel ». L'équipe pédagogique s'appuie sur ses relations avec les entreprises, les organismes et les collectivités pour le placement des étudiants.

Mutualisations et co-habilitations :

Le tronc commun avec les autres mentions du diplôme porte sur six crédits européens (CE) en M1. Certaines UE sont accessibles en option aux étudiants des autres mentions du diplôme. En M2, une matière est mutualisée avec une mention de master de la faculté des lettres et sciences humaines. Il existe une mutualisation avec les formations « Chimie : molécules bioactives et environnement », « Géographie et aménagement », « Ecologie fonctionnelle et développement durable » et « Energie solaire ».

Responsable de la formation et équipe pédagogique :

Le responsable de la formation n'a pas d'expérience dans le pilotage d'une formation universitaire mais son expertise scientifique est bonne. L'équipe pédagogique est resserrée, homogène et équilibrée : huit enseignants, un



chercheur CNRS et cinq représentants de l'industrie, d'établissements publics à caractère industriel et commercial (EPIC), de bureaux d'études et d'administrations. On peut s'étonner qu'il n'y ait pas d'enseignant-chercheur ou de maître de conférences (MC) de la section 35 du CNU pour compléter l'équipe enseignante dont les membres appartiennent à la section 36.

Pilotage de la formation :

La formation est pilotée par le porteur du projet et la commission pédagogique. Il n'y a pas de politique de formation continue affichée ni d'étudiants inscrits.

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

Origines géographiques constatées des étudiants :

Le recrutement est majoritairement régional. Il est complété par des étudiants issus d'universités voisines (Montpellier 2 et Toulouse 3) qui ne proposent pas de formations dédiées aux géosciences marines. Le bassin de recrutement peut devenir national et international pour le parcours professionnel actuel.

Flux constatés, taux de réussite :

L'historique des flux constatés n'est pas fourni. Les flux attendus ne sont pas indiqués clairement mais ne semblent pas importants. Une photographie est fournie pour une année universitaire non précisée. Les taux de réussite étaient de 80% en M1 et de 100% en M2.

Procédures d'évaluation :

Il n'y a pas de procédure d'évaluation programmée en place. L'évaluation est réalisée sur la base de l'initiative individuelle d'enseignants. Les commentaires les plus fréquents concernent l'organisation des emplois du temps, qui mériterait d'être mieux planifiée. Il n'existe pas d'évaluation de la formation par les étudiants de M2 et par les diplômés. Il est proposé une généralisation de l'évaluation des enseignements par les étudiants à l'issue de chaque semestre.

Analyse à 2 ans du devenir des diplômés :

Les résultats fournis sont fragmentaires et leur analyse trop sommaire. Quelques résultats proviennent de la maquette antérieure.

Bilan prévisionnel pour la prochaine période :

La réunion de deux spécialités au sein d'une seule relevant exclusivement des sciences de la Terre et de l'environnement doit en accroître la lisibilité. Les flux attendus paraissent réalistes comparés aux flux constatés dans l'auto-évaluation mais pas dans le dossier lui-même.